

agréables. Cher monsieur de Cléguérec, j'adore les compliments ! J'espère que vous faites un long séjour à New-York ?

— Hélas ! que ferait à New-York un fermier de la Prairie ? Je pars demain, et même je dois vous quitter pour aller choisir ma cabine sur la *Savoie*.

— *Nonsense !* Le portier du *Windsor* la choisira mieux que vous !

Cléguérec insista, prétendant avoir d'autres affaires.

— Alors vous venez dîner à la maison. Je serai enchantée J'inviterai une de mes amies pour assurer l'équilibre du flirt. Huit heures, voulez-vous ?

A huit heures, Maurice, escorté d'Alain, gravissait les six marches extérieures du perron de grès de couleur rouille, au bas duquel, sur le paillason-brosso, était répété en rouge le numéro de la maison. Ils traversèrent un vestibule de grandeur médiocre tout étincelant de cuivres, puis un premier salon nu comme la main, destiné aux réunions dansantes, puis un autre encombré comme la boutique d'un tapissier de grande marque. Enfin ils pénétrèrent dans un parloir de famille où se tenaient, sans parler de Gladys, le père Pauwell, la mère Pauwell et cinq jeunes Pauwell de sexes divers, dont les âges variaient de neuf à dix-sept ans. Ces personnages, surtout les jeunes, causaient ensemble à grand bruit et ne tournèrent même pas la tête, jusqu'au moment où la sœur aînée jugea convenable de présenter son nouvel ami. Cléguérec échangea dans l'ordre voulu sept poignées de main de sept pointures différentes. Comme il achevait la tournée, Florence Kennedy, celle des compagnes ordinaires de Gladys qui s'était trouvée libre, fit son apparition avec un grand froufrou de satin et de soie. Peut-être qu'elle n'aurait pas damné un saint par sa beauté, trop en dehors pour être "suggestive," mais elle aurait damné, par sa toilette, la plus raffinée de nos élégantes. Cependant, elle se faisait habiller à Philadelphie ; mais on ignore chez nous la supériorité naissante des couturières américaines. Gare aux surprises de l'avenir !

Gladys présenta Cléguérec à son amie ; puis on passa dans la salle à manger, dont la table disparaissait sous un nombre infini d'objets, tenant de la quincaillerie par leur forme d'une simplicité voulue, de l'argenterie par leur matière. Une abondante frondaison de lianes orchidées s'élançait du milieu du surtout, et grimpait autour d'une cage de verre dépoli tamisant l'éclat d'une lampe électrique. Ce rideau luxueux rendait la moitié des convives complètement étrangère à l'autre. On aurait pu célébrer des funérailles à un bout de la table, sans attrister les membres de la réunion assis à l'extrémité opposée. Maurice, qui s'était promis d'observer, pour sa gouverne, les façons d'agir de Gladys et d'Alain, n'aurait pas même pu dire, quand tout le monde fut installé, si ces deux intéressants personnages étaient à New-York en ce moment.

A vrai dire, sa voisine lui laissait peu de temps à consacrer au reste du genre humain. Florence appartenait à la catégorie des Américaines exubérantes. Après le potage, Cléguérec savait déjà qu'elle était majeure, que Cuvillier est le seul endroit de Paris où l'on puisse prendre un bon lunch, que Z... avait "raté" son portrait l'année précédente, et qu'elle avait traversé onze fois l'Océan, ce nombre impair démontrant, ainsi qu'elle l'expliqua, que Mrs Kennedy s'était attardée en France, à une époque où certaine affaire sérieuse la rappelait au logis en Amérique.

— Vous avez connu les Français de bonne heure, dit Maurice à sa voisine. Que pensez-vous d'eux ?

— En tant que nation, répondit-elle sans hésiter, je les mets en première ligne après nous. En tant qu'individus, sauf exceptions, je leur trouve deux inconvénients graves : ils prennent le flirt trop au sérieux, et trop à la légère le mariage.

— Pour ce qui est du flirt, protesta Cléguérec, ne craignez rien pour moi : je suis dans les exceptions.

— Oh ! vous, vous avez voyagé ! fit-elle. Mais vous ne dites pas ce que vous seriez comme mari.

— Détestable, qu'on se tienne pour averti. Je ferai le malheur de celle qui m'épousera.

— Je vous remercie de me prévenir en temps utile. Mais la précaution est superflue. Jusqu'à vingt-cinq ans, je suis invulnérable.

— Qui sait ?

— Non, je vous assure. Je l'ai décidé ainsi. J'ai la faiblesse de croire que, parmi les créatures humaines éclairées par le soleil en vingt-quatre heures, il n'en est pas de plus heureuse que Florence Kennedy.

— Il paraît que vous êtes aussi dans les exceptions, répondit Maurice qui revoyait tout à coup — par un effet de contraste — le visage pâli qu'avait Irène en recevant ses adieux.

Il passa la main sur son front et, trop maître de lui pour infliger sa mélancolie à une pareille voisine, il reprit :

— Eh bien, par bonheur, moi aussi je suis invulnérable.

— Qui sait ? demanda-t-elle à son tour avec un de ces jolis regards que les Anglais nomment *vickd*, mot impossible à traduire, sauf par le sens délicat et aimable de "coquin."

— Oh ! je ne me fais pas d'illusion sur les dangers que je cours, dit Maurice en riant. Tout autre, à la place que j'occupe en ce moment, serait un homme perdu. Mais j'ai là, sur mon cœur, un talisman qui m'ôte toute crainte.

— Le portrait de la bien-aimée ?

— Non, un billet de passage pour le Havre. Demain, à l'heure où nous sommes, je ne verrai déjà plus le phare de *Sandy Hook*.

— Fi ! le lâche ! Toutefois ne vous croyez pas sauvé pour autant. On part... mais on revient, et alors... Voyez plutôt votre ami : ce pauvre jeune homme avait eu la force de s'enfuir chez les Indiens, à moitié chemin des Montagnes Rocheuses. De quoi lui sert maintenant cette tentative désespérée ? Jo crois que les Parisiennes peuvent mener son deuil.

Cléguérec se sentit encore une fois le cœur serré. Il pensait alors, non plus à Irène, mais à cette autre jeune fille qu'il ne connaissait pas et qui devait se préparer en effet, selon toute apparence, à "mener le deuil" de ses illusions.

À la vue de son air attristé, Florence Kennedy s'imagina qu'il continuait la plaisanterie.

— Allons ! prenez courage. Nous savons être généreuses de temps en temps. Après tout, nous pouvons bien faire grâce à une victime sur deux.

A ces mots, elle suivit Mrs Pauwell qui regagnait le salon avec Gladys et les enfants en bas âge, laissant les hommes au "claret" et à ces délicieux "havana" si peu connus chez nous. Quand les deux partis se rejoignirent, ce fut Gladys qui accapara l'ami d'Alain, probablement d'après les sages conseils de ce dernier. Ils causèrent pendant une heure très sérieusement, sans allusion à un avenir quelconque. Seulement, comme ils allaient se quitter, misso Pauwell dit à Cléguérec :

— Vous me connaissez un peu maintenant, mais, moi, je vous connaissais depuis longtemps. Je sais ce que vaut votre amitié. Peut-être que vous me la donnerez un jour.

Il ne put s'empêcher de reconnaître qu'elle méritait d'inspirer la sympathie et même l'amitié. D'ailleurs, elle semblait presque rassise et posée à côté de Florence. Son défaut le plus grave était d'arriver, sans le savoir, après une autre.

Quoi qu'il en soit, en regagnant à pied le *Windsor* avec son cousin, Maurice ne parla ni de Florence, ni de Gladys, ni de l'opulente hospitalité des Pauwell. Irène d'Oberkorn et sa récente maladie firent le sujet de la conversation. Quant à la convalescence et aux divers incidents qui l'avaient accompagnée ou suivie, Cléguérec, bien entendu, n'en parla point. Alain, de son côté, ne fit aucune mention de Simone, ce qui mécontenta fort le Canadien.

"Après tout, se disait celui-ci en se retournant dans son lit pour tâcher de dormir, je ne suis pas le gardien du bonheur de mademoiselle de Montdauphin. Grâce à Dieu, je ne suis pas le chargé du bonheur de personne !"

Mais ce soupir d'égoïste satisfaction s'échappait encore de sa poitrine, qu'il voyait déjà les yeux mouillés d'Irène cher cher les siens avec un muet reproche, comme pour lui dire :

— Ingrat ! de qui donc, sinon de vous, dépend mon bonheur ?